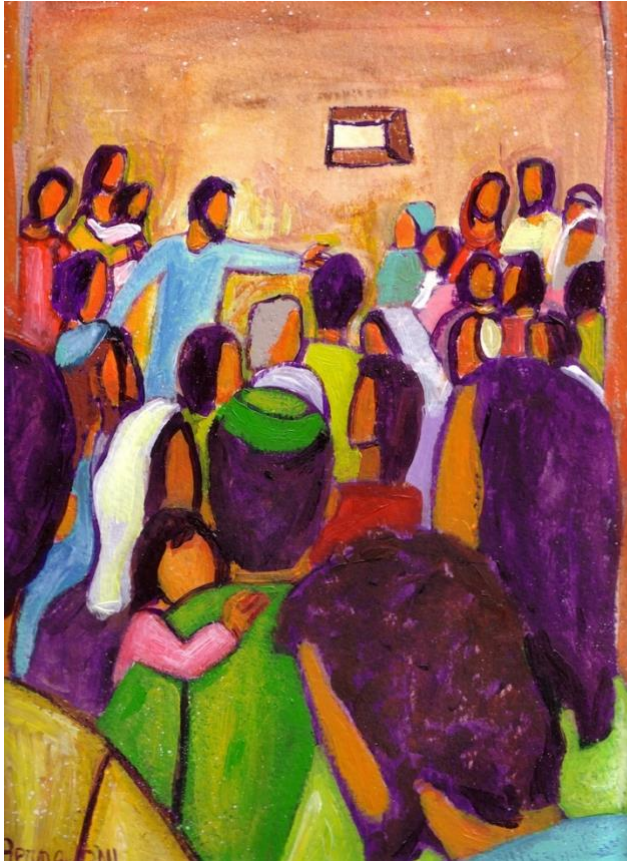


9 juin 2024
10ème dimanche du TO (B)

Évangile selon saint Marc (3, 20-35)



Jésus revint à la maison, où de nouveau la foule se rassembla, si bien qu'il n'était même pas possible de manger. Les gens de chez lui, l'apprenant, vinrent pour se saisir de lui, car ils affirmaient : « Il a perdu la tête. » Les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, disaient : « Il est possédé par Bézéboul ; c'est par le chef des démons qu'il expulse les démons. » Les appelant près de lui, Jésus leur dit en parabole : « Comment Satan peut-il expulser Satan ? Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut pas tenir. Si les gens d'une même maison se divisent entre eux, ces gens ne pourront pas tenir. (...) Mais personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, s'il ne l'a d'abord ligoté. Alors seulement il pillera sa maison. Amen, je vous le dis : Tout sera pardonné aux enfants des hommes : leurs péchés et les blasphèmes qu'ils auront proférés. Mais si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, il n'aura jamais de pardon. Il est coupable d'un péché pour toujours. » (...) Alors arrivent sa mère et ses frères. Restant au-dehors, ils le font appeler. Une foule était assise autour de lui ; et on lui dit : « Voici que ta mère et tes frères sont là dehors : ils te cherchent. » Mais il leur répond : « Qui est ma mère ? qui sont mes frères ? » Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »

PARENTÉ SPIRITUELLE

Voilà une agitation grandissante autour de Jésus. Il enseigne, il guérit, et cela se sait. Tous viennent à lui, mais les intentions divergent. Les uns viennent pour recevoir quelque chose de cet homme extraordinaire et de son pouvoir de vie, les autres pour le protéger de lui-même, affolés par la foule qui le suit et le presse de toutes parts. Il est chez lui et pourtant il n'a pas même l'espace de se restaurer. Il semble débordé et c'est ce qui inquiète sa parenté. Tout cela semble hors de contrôle et rejaillit sur tous ceux que cette situation vient troubler. Difficile proximité avec toute cette foule avide d'un surcroît de vie. Le cercle des intimes ne suit plus. Jésus sort du compréhensible et de l'acceptable. Les bornes ont été franchies et il ne va pas retourner en arrière. Il n'y a plus de chez lui.

Tous ceux qui ont besoin de lui sont désormais chez eux. Il est cette terre de salut que certains croisent ou recherchent au grand dam de tous ceux qui ne s'y retrouvent pas : les siens qui pensaient le posséder, les scribes et les pharisiens qui pensaient pouvoir le réguler et qui n'ont plus que celui de le dénigrer. Jésus rebat les cartes et les codes. L'arbre généalogique en tremble. Une nouvelle parenté émerge désormais où chacun devient maître de sa propre vie redessinée par la proximité avec Jésus. Personne n'est exclu de ce lien. Il les assume tous. Insupportable pour tous ceux qui le vivent comme une perte.

Jésus n'est comptable de rien. Sa manière de vivre déborde tous les cadres. Son inclusivité oblige tout le monde à se situer. Sa maison n'a pas de murs ni de toit. Elle n'a pas d'autres contours que tous ceux qui se pressent auprès de lui. Il n'a pas d'autre intimité que celle traversée de part en part par tous ces autres qui n'ont nulle part où se tenir. Il n'a pas d'autre lieu pour lui-même. Il est pour eux. Hospitalité sans terme ni durée. Elle est un style de vie, l'émergence d'une responsabilité d'autrui devenu une part de soi. Elle est l'urgence du partage rendu vital par la vie errante et blessée. Elle est la joie secrète de tous ceux que l'amour saisit et députe à son ministère incessant. La vie de Jésus redessine les contours de la nôtre et de nos espaces. Il les aventure dans la sienne.

Cap sur les autres !

Marie-Dominique Minassian
Equipe Évangile&Peinture